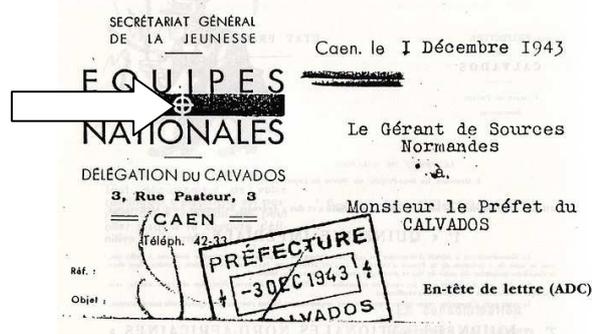


Jeune Nation

source principal : site jeune nation (les amis de Pierre Sidos)

Le 22 octobre 1949, les frères Sidos (Pierre 22 ans, Jacques 21 ans et François), fils de François Sidos, né le 7 septembre 1891 à Mouzaïville (Algérie), créent Jeune Nation dont l'emblème est la croix celtique (que reprendra l'OAS), reprise des équipes nationales (jeunes de 15 à 20 ans printemps 1942), et qu'ils opposent à la croix de Lorraine de de Gaulle.



Le 23 mars 1950, le mouvement Jeune Nation est officiellement déclaré à la Préfecture de police de Paris.

Pierre Sidos effectue son service militaire en 1951 à Aïn Sefra (Sud-Oranais).

Le responsable de Jeune Nation à Bône est le docteur Thevenot.

Fils d'un ancien Croix de feu (1927), Dominique Venner est né le 16 avril 1935 à Paris. Il s'engage comme officier volontaire dans l'armée Française pour aller combattre en Algérie. Rapidement repéré par les frères Sidos, il est présent au premier congrès nationaliste de Jeune Nation le 11 novembre 1955, où on lui confie l'organisation du premier camp école de Jeune Nation ainsi que la publication du bulletin interne. Il sert également de sergent recruteur pour Jeune Nation en ciblant des jeunes officiers de l'armée française qui souhaitent continuer la lutte pour l'Algérie Française en Métropole. Ce travail permet à Jeune Nation de s'implanter également en Algérie, faisant de Venner l'un des véritables chefs du mouvement aux yeux des militants, autant voire plus que Pierre Sidos.



Dominique VENNÉ

Le 24 décembre 1955, Dominique Venner recrute Michel Leroy



Michel LEROY

En 1957, Jean-Jacques Susini est étudiant à Lyon où il fait partie d'un groupe de « préparation militaire » encadré par des officiers aux ordres du général Descours, commandant la région militaire de Lyon, ami et adepte de M. Sauge. Il rejoindra bientôt Jeune Nation.



Jean-Jacques SUSINI

Le 14 mars 1957, Henri Sidos, frère des précédents né le 13 juin 1931, béret rouge surnommé « Bison », compagnon d'armes de Roger Holeindre depuis l'Indochine, est tué en roulant sur une mine sur la route de Taher à Djidjelli (Constantinois, Algérie).

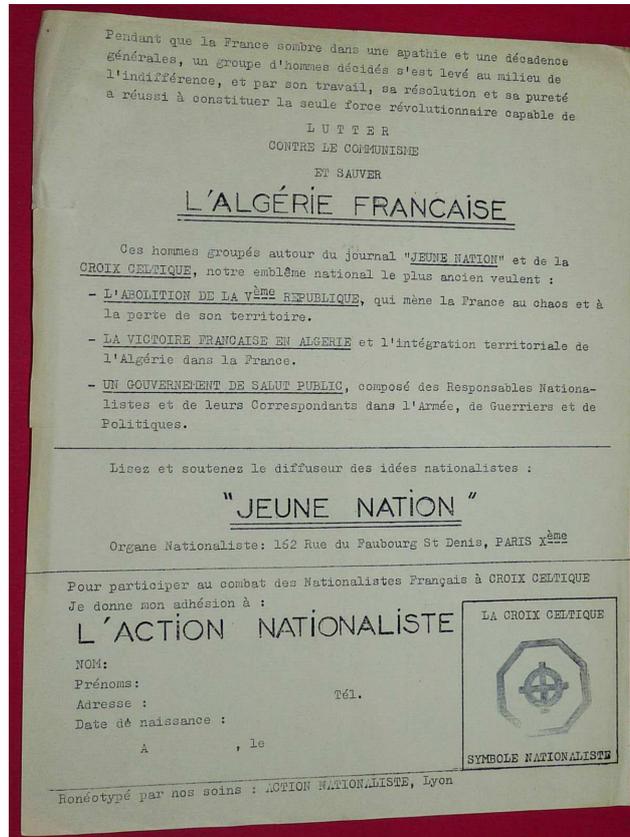


Jeune Nation n°15 de mars 1959

Le 25 novembre 1957, Dominique Venner et Jeune Nation décident de s'attaquer à l'ambassade des USA, suite à la prise de position de Kennedy en faveur de l'indépendance de l'Algérie. De nombreuses bagarres éclatent autour de l'ambassade, permettant à Jeune Nation de se faire connaître et de recruter de nouvelles têtes comme François Duprat (né en 1940, il mettra en place une section du Parti Nationaliste à Toulouse).

Le 15 mai 1958, Jeune Nation (parti) est dissout par décret à la suite de la journée du 13 mai.

Dominique Venner, à la tête de la Société de presse et d'édition de la Croix Celtique, maintient le contact entre les militants et l'organisation via l'édition d'un journal, intitulé *Jeune Nation*. Il est partisan de la création d'un parti pour constituer les cadres d'un futur mouvement insurrectionnel.



Le 7 octobre 1958, Pierre Sidos reforme sous le nom de Parti Nationaliste le mouvement Jeune Nation dont il reprend la croix celtique.



Pierre SIDOS automne 1958

La V^e République continue la IV^e
Finissons-en !

à l'appel de
“JEUNE NATION”

Contre

- ⊖ Le parlementarisme et les partis multiples
- ⊖ Le capitalisme apatride
- ⊖ Le communisme
- ⊖ L'influence des mètèques

Pour

- La France Nation Impériale et Européenne
- Le maintien inconditionnel de l'Algérie Française
- Un Etat Nationaliste autoritaire et populaire
- Une Economie au service des Travailleurs

Adhérez au
PARTI NATIONALISTE

dont le **Congrès Constitutif**
s'ouvrira à PARIS le **6 Février**

• ADHÉSIONS • RENSEIGNEMENTS :
Siège Central du **PARTI NATIONALISTE**
162, Rue du Faubourg Saint-Denis, PARIS-X^e - Tél. COM. 50-36
Métro : Gare du Nord



Le 13 février 1959, après de violentes manifestations à Alger, le Parti Nationaliste est dissout à son tour.

Le 24 janvier 1960, Dominique Venner, comme Pierre Sidos, basculent dans la clandestinité. Cela n'empêche pas Venner de contacter d'anciens jeunes militants de Jeune Nation pour leur proposer de monter une structure étudiante nationaliste, la FEN (Fédération des Etudiants Nationalistes le 1^{er} mai 1960). Ce mouvement a même un texte fondateur, *le Manifeste de la classe 60*, écrit par Dominique Venner. Ce texte aura une influence non négligeable sur tous les mouvements et les jeunes militants nationalistes que les années 60 vont voir fleurir.

Le 19 avril 1961, Dominique Venner est arrêté.

Le 8 mai 1961, les responsables parisiens de Jeune Nation organisent à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc à Orléans, la première manifestation publique de soutien au mouvement d'Alger, faisant déployer par les militants nationalistes devant André Malraux, ministre de De Gaulle, une banderole indiquant : « *Aujourd'hui, Orléans c'est Alger* ».



Le 19 janvier 1962, René Villars (France Résurrection, commando Z) et Michel Leroy (Jeune Nation, commando Z) sont abattus par un commando Delta sous les ordres du capitaine Le Pivain (Cité catholique).

Dominique Venner profite de sa détention pour écrire clandestinement un texte : *Pour préparer l'action*, guide insurrectionnel pour les jeunes générations de militants de la FEN. En prison il s'interroge également sur l'engagement politique, après l'exécution de son ami Michel Leroy. Il s'éloigne alors de l'OAS et critique vivement son fonctionnement.

Il passe de longues heures à discuter avec ses codétenus du quartier des politiques : Roger Holeindre, restaurateur de Tebessa, compagnon d'armes d'Henri Sidos (mort en 1957) et un des chefs du maquis Bonaparte en Algérie, condamné à 10 ans de prison, Alexandre Tislenkoff, responsable de la diffusion des émissions pirates de l'OAS à Alger, enlevé et torturé par les barbouzes du MPC, libéré après l'explosion de leur repaire la villa Andréa le 29 janvier 1962, le dessinateur Coral, de son vrai nom Jacques de Laroque-Latour, Maurice Gingembre, ancien directeur général adjoint de la société des Mines de Djebel Onk et trésorier de l'OAS qui lui propose d'appuyer financièrement sa future entreprise politique, mais aussi, quelques semaines avant sa libération, Pierre Sidos, qui ne partage pas ses analyses sur les raisons de l'échec : c'est le début d'une mésentente entre les deux hommes.

Dominique Venner ne ressort de prison qu'en octobre 1962.

La FEN, implantée dans de nombreuses facultés, fut à l'origine de la revue et du mouvement *Europe-Action* (créés en 1963) qui, dirigés par Dominique Venner, contribueront à diffuser les thèmes du nationalisme européen.

Le 23 avril 1964, déclaration au JO du mouvement *Occident* par Pierre Sidos et certains dissidents de la FEN ...